

1613\_269.jpg

*Seconde Continuation.* 269

Orosius Florus & tous les anciens Historiens n'auoient fait mention aucune de ce pretendu trauesement : bien escriuoient ils qu'ils auoient passé par la Sauoye & le Dauphiné, qui sont à l'vn des bouts de la France proche & dās les Alpes, bien loing des Pyrenees qui diuisent la France de l'Espagne.

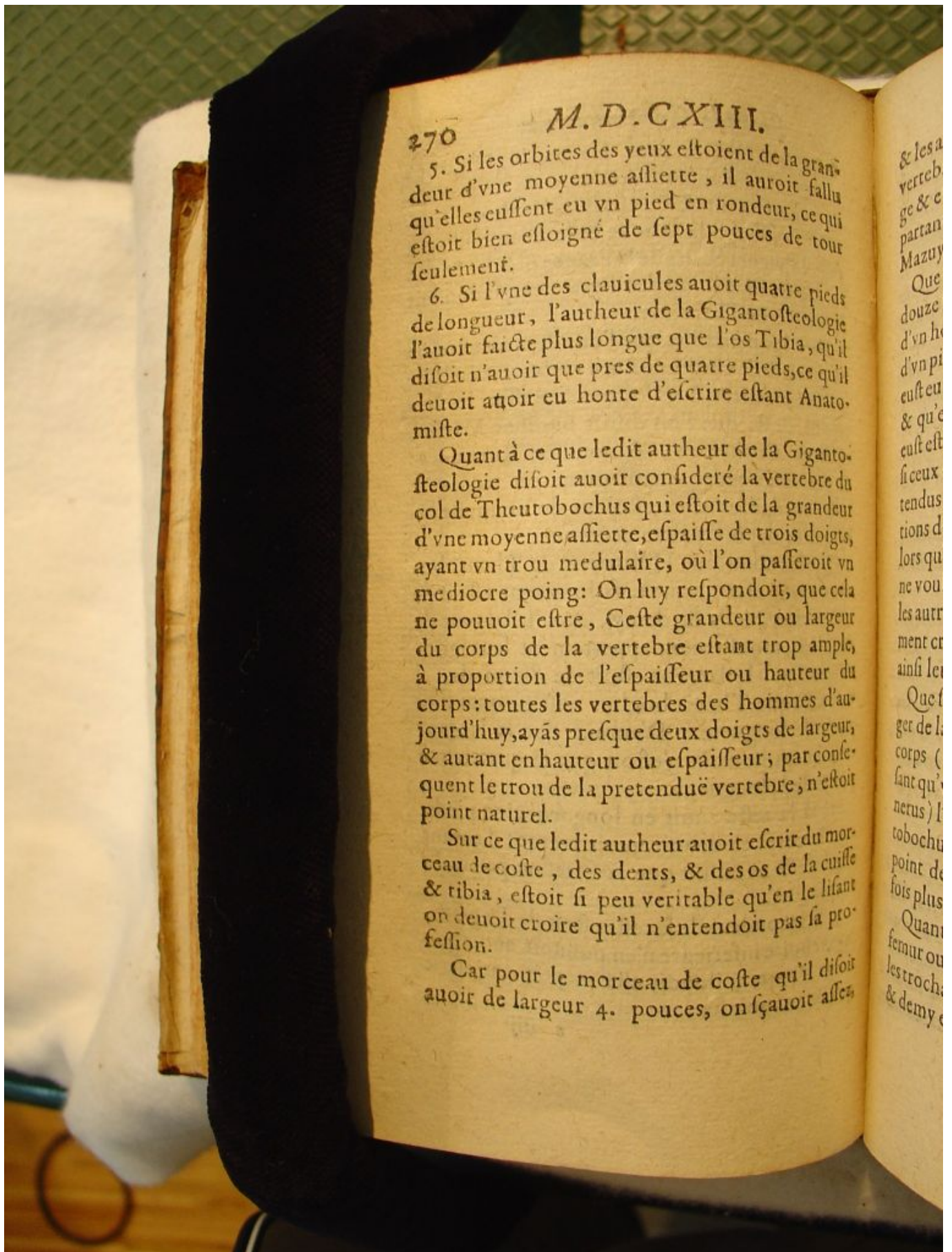
Que les medailles que l'on asseuroit estre de Marius, estoit vne imposture visible; car en la figure pourtraicte dans le liure de Bassot, les lettres M. & R. que l'on disoit signifier Marius, estoient Gothiques, & non pas Romaines: & par consequent quant on auroit trouué de telles medailles elles estoient de nouvelle fabrique & depuis quatre cents ans.

Que les nouveaux Historiens de Theutobochus ayant escrit, que 1. sa longueur estoit de vingt-cinq pieds & demy, & 2. sa largeur de dix pieds, monstroient appertement leur ignorance: Car si la largeur estoit de dix pieds, il eust falu que Theutobochus eust eu quarante pieds de longueur: D'autant que la largeur d'un corps humain n'estoit que la quatriesme partie de la longueur.

3. Si la teste auoit en longueur cinq pieds, tout le corps en deuoit auoir trente; d'autant que la teste ne faisoit que la sixiesme partie du corps.

4. Si la rondeur de la teste estoit de dix pieds, la machoire inferieure n'en pouuoit auoir que cinq: & partant il auoit esté ineptement escrit qu'elle en auoit six.

1613\_270.jpg



270

M. D. C X III.

5. Si les orbites des yeux estoient de la grandeur d'une moyenne assiette, il auroit fallu qu'elles eussent eu vn pied en rondeur, ce qui estoit bien esloigné de sept pouces de tour seulement.

6. Si l'une des clavicules auoit quatre pieds de longueur, l'auteur de la Gigantosteologie l'auoit faicte plus longue que l'os Tibia, qu'il disoit n'auoir que pres de quatre pieds, ce qu'il deuoit atoir eu honte d'escrire estant Anatomiste.

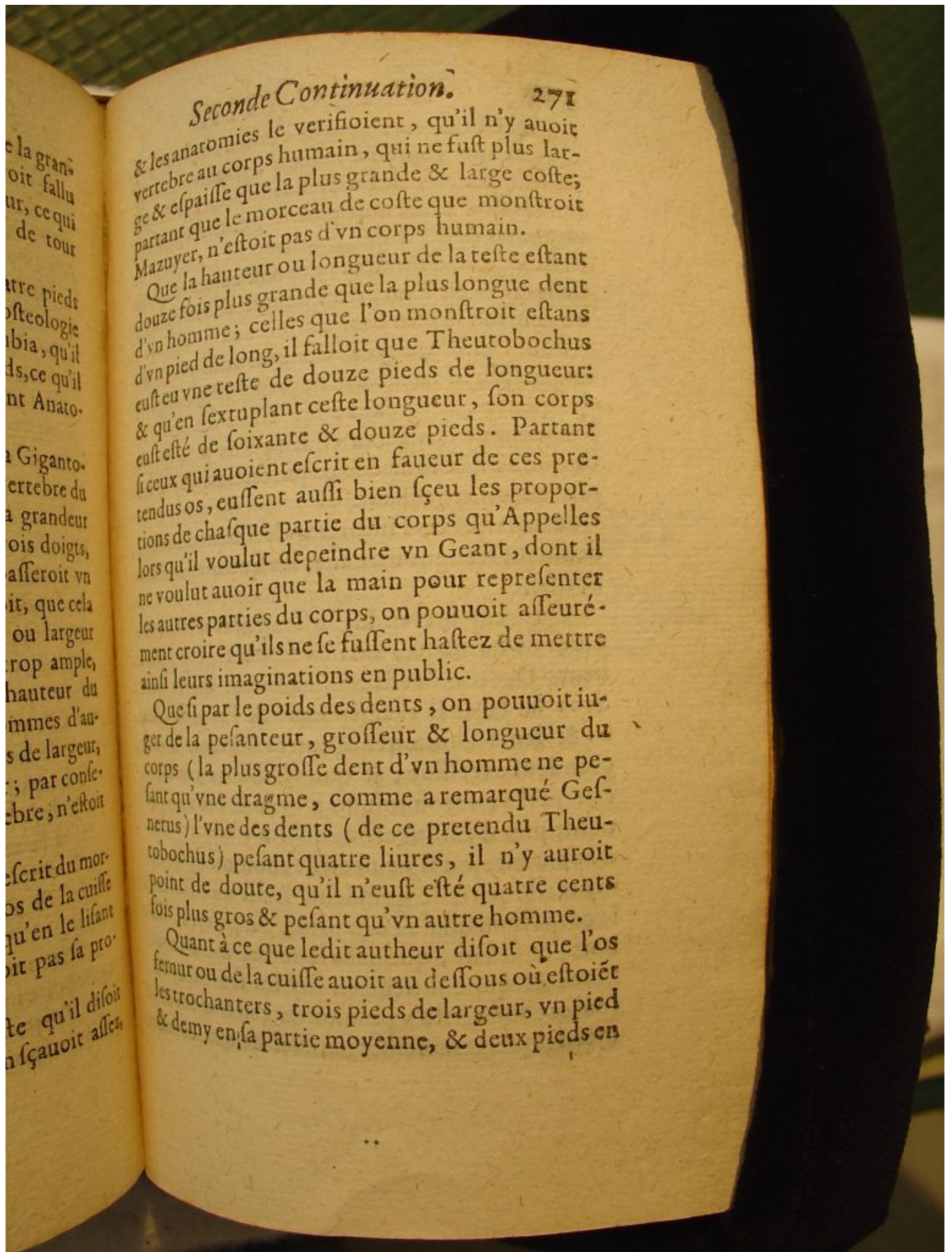
Quant à ce que ledit auteur de la Gigantosteologie disoit auoir consideré la vertebre du col de Theutobochus qui estoit de la grandeur d'une moyenne assiette, espaisse de trois doigts, ayant vn trou medulaire, où l'on passeroit vn mediocre poing: On luy respondoit, que cela ne pouuoit estre, Ceste grandeur ou largeur du corps de la vertebre estant trop ample, à proportion de l'espaisseur ou hauteur du corps: toutes les vertebres des hommes d'aujourd'huy, ayas presque deux doigts de largeur, & autant en hauteur ou espaisseur; par consequent le trou de la pretenduë vertebre; n'estoit point naturel.

Sur ce que ledit auteur auoit escrit du morceau de coste, des dents, & des os de la cuisse & tibia, estoit si peu veritable qu'en le lisant on deuoit croire qu'il n'entendoit pas sa profession.

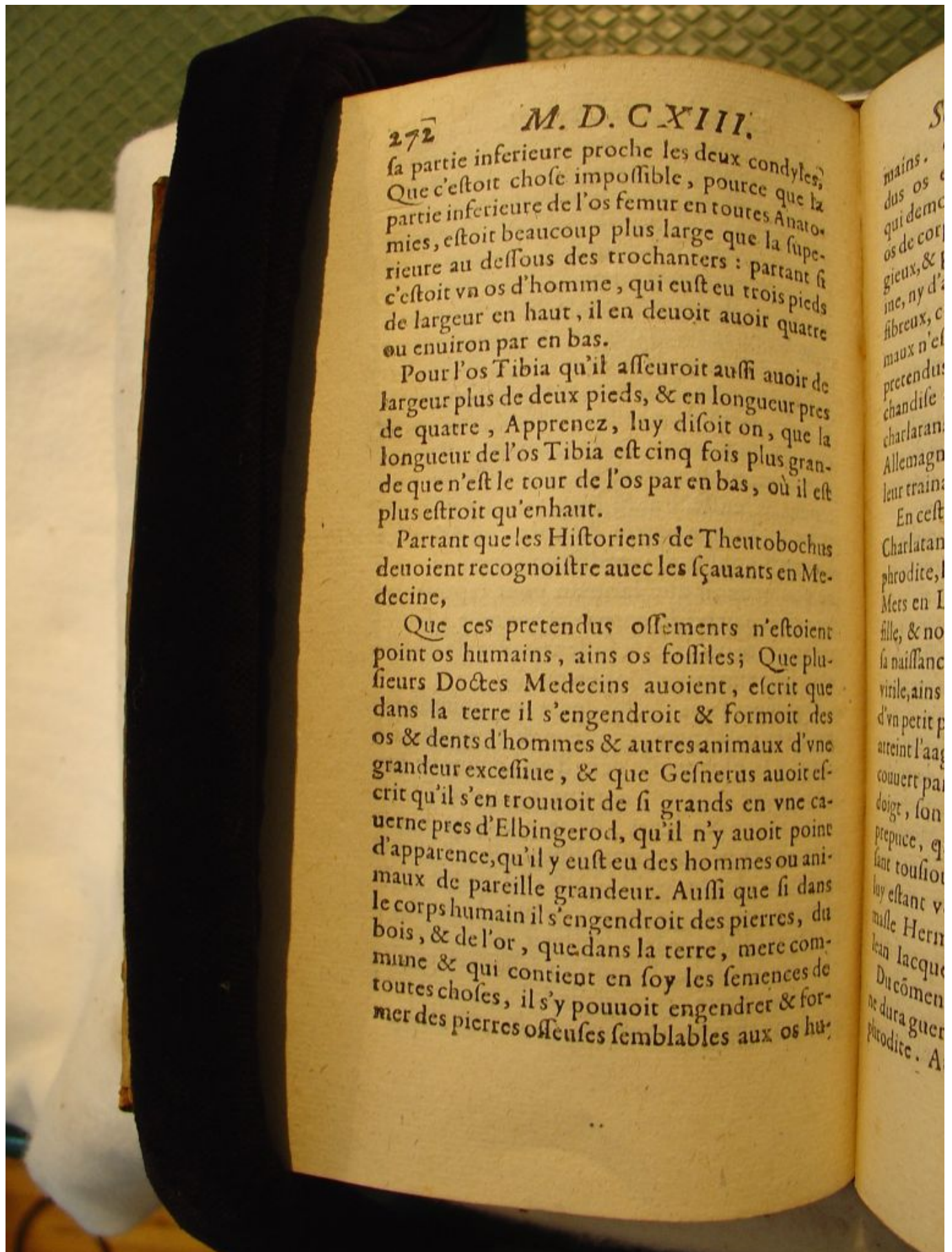
Car pour le morceau de coste qu'il disoit auoir de largeur 4. pouces, on sçauoit assez,

& les a  
verteb  
ge & e  
partan  
Mazuy  
Que  
douze  
d'un h  
d'un pi  
eust eu  
& qu'e  
eust est  
si ceux  
tendus  
tions d  
lors qu  
ne vou  
les autr  
ment cr  
ainsi le  
Que t  
ger de l  
corps (f  
fant qu  
nerus) l  
tobochu  
point de  
fois plus  
Quant  
femur ou  
lestrocha  
& demy e

1613\_271.jpg



1613\_272.jpg



272

M. D. C. XIII.

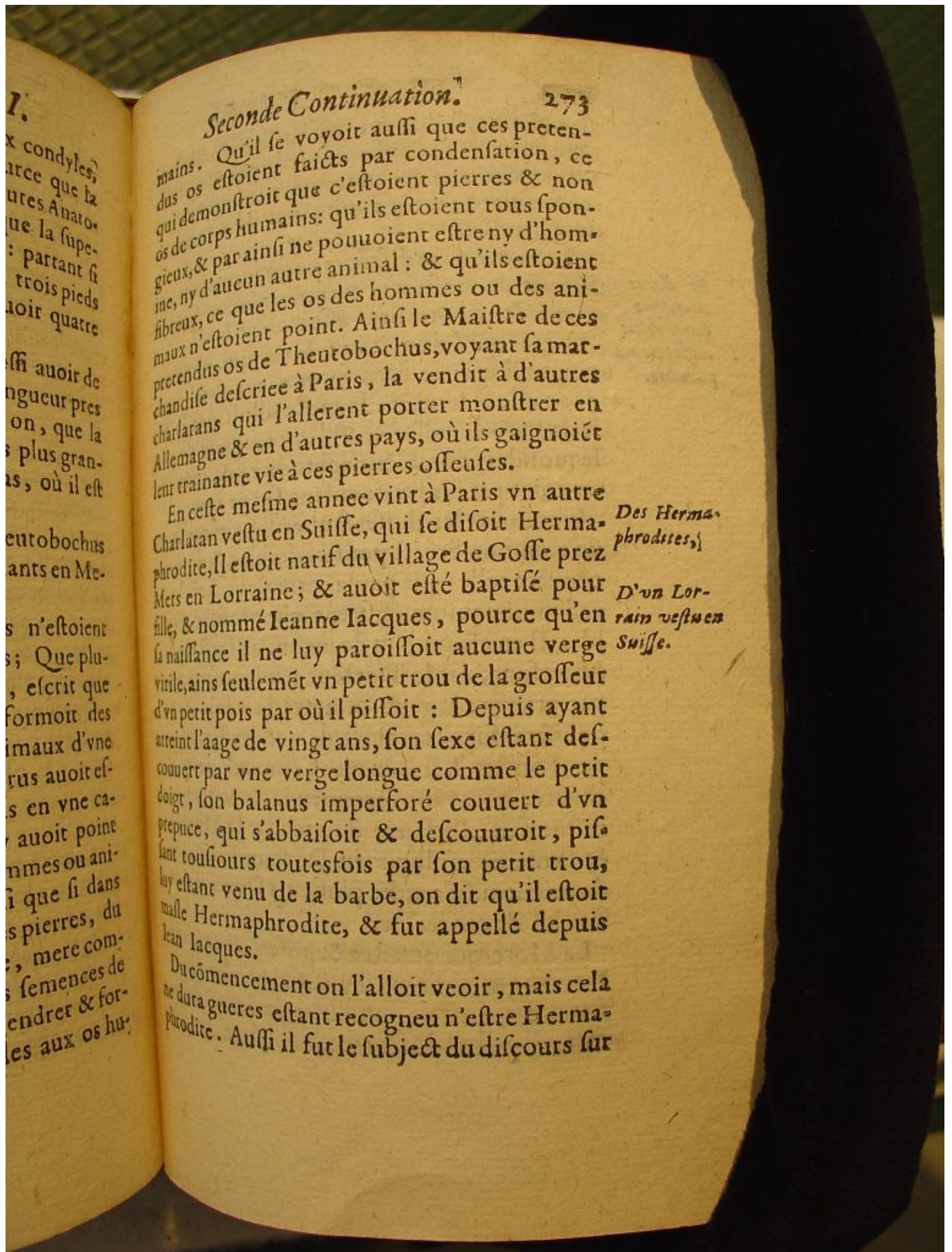
la partie inferieure proche les deux condyles,  
Que c'estoit chose impossible, pourcee que la  
partie inferieure de l'os femur en toutes Anato-  
mies, estoit beaucoup plus large que la supe-  
rieure au dessus des trochanters : partant si  
c'estoit vn os d'homme, qui eust eu trois pieds  
de largeur en haut, il en deuoit auoir quatre  
ou enuiron par en bas.

Pour l'os Tibia qu'il asseuroit aussi auoir de  
largeur plus de deux pieds, & en longueur pres  
de quatre, Apprenez, luy disoit on, que la  
longueur de l'os Tibia est cinq fois plus gran-  
de que n'est le tour de l'os par en bas, où il est  
plus estroit qu'en haut.

Partant que les Historiens de Theutobochus  
deuoient recognoistre avec les sçauants en Me-  
decine,

Que ces pretendus ossements n'estoient  
point os humains, ains os fossiles; Que plu-  
sieurs Doctes Medecins auoient, escrit que  
dans la terre il s'engendroit & formoit des  
os & dents d'hommes & autres animaux d'vne  
grandeur excessiue, & que Gesnerus auoit es-  
crit qu'il s'en trouuoit de si grands en vne ca-  
uerne pres d'Elbingerod, qu'il n'y auoit point  
d'apparence, qu'il y eust eu des hommes ou ani-  
maux de pareille grandeur. Aussi que si dans  
le corps humain il s'engendroit des pierres, du  
bois, & de l'or, quedans la terre, mere com-  
mune & qui contient en soy les semences de  
toutes choses, il s'y pouuoit engendrer & for-  
mer des pierres osseuses semblables aux os hu-

1613\_273.jpg



*Seconde Continuation.*

273

Qu'il se voyoit aussi que ces pretendus os estoient faitts par condensation, ce qui demonstroit que c'estoient pierres & non os de corps humains: qu'ils estoient tous spongieux, & par ainsi ne pouuoient estre ny d'homme, ny d'aucun autre animal: & qu'ils estoient fibreux, ce que les os des hommes ou des animaux n'estoient point. Ainsi le Maistre de ces pretendus os de Theutobochus, voyant sa marchandise descrite à Paris, la vendit à d'autres charlatans qui l'allerent porter monstrier en Allemagne & en d'autres pays, où ils gaignoient leur trainante vie à ces pierres osseuses.

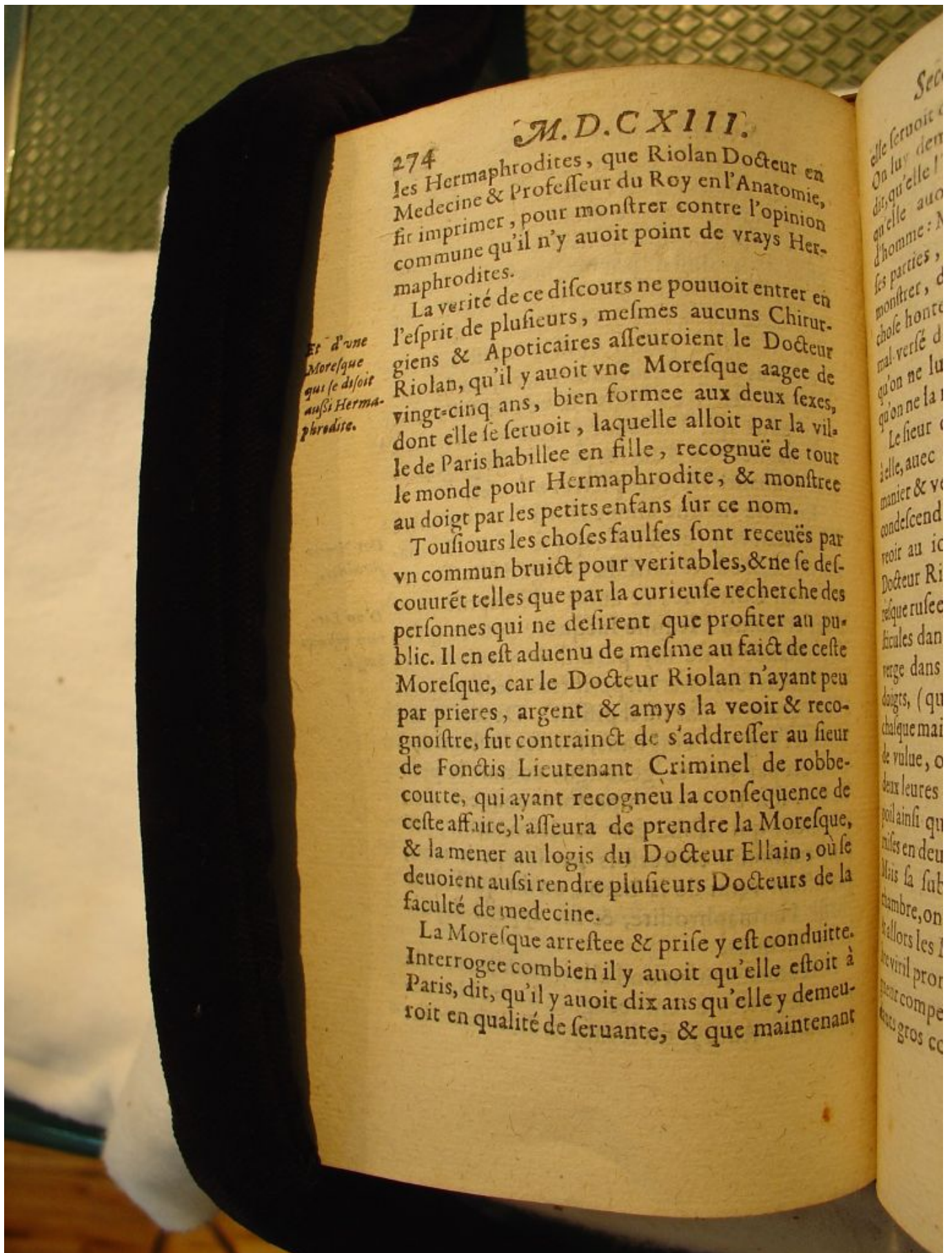
En ceste mesme annee vint à Paris vn autre Charlatan vestu en Suisse, qui se disoit Hermaphrodite, Il estoit natif du village de Gosse prez Mets en Lorraine; & auoit esté baptisé pour fille, & nommé Ieanne Iacques, pource qu'en sa naissance il ne luy paroissoit aucune verge virile, ains seulement vn petit trou de la grosseur d'vn petit pois par où il pissoit: Depuis ayant atteint l'aage de vingt ans, son sexe estant descouvert par vne verge longue comme le petit doigt, son balanus imperforé couuert d'vn prepuce, qui s'abbaisoit & descouuroit, pissant toujours toutesfois par son petit trou, luy estant venu de la barbe, on dit qu'il estoit male Hermaphrodite, & fut appellé depuis Iean Iacques.

Du commencement on l'alloit veoir, mais cela ne dura gueres estant recogneu n'estre Hermaphrodite. Aussi il fut le subject du discours sur

*Des Hermaphrodites,*

*D'un Lorrain vestu en Suisse.*

1613\_274.jpg



M. D. C. X I I I.

274  
les Hermaphrodites, que Riolan Docteur en  
Medecine & Professeur du Roy en l'Anatomie,  
fit imprimer, pour monstret contre l'opinion  
commune qu'il n'y auoit point de vrays Her-  
maphrodites.

*Et d'une  
Moresque  
qui se disoit  
aussi Herma-  
phrodite.*

La verité de ce discours ne pouuoit entrer en  
l'esprit de plusieurs, mesmes aucuns Chirur-  
giens & Apoticairez asseuroient le Docteur  
Riolan, qu'il y auoit vne Moresque aagee de  
vingt-cinq ans, bien formee aux deux sexes,  
dont elle se seruoit, laquelle alloit par la vil-  
le de Paris habillee en fille, recogneuë de tout  
le monde pour Hermaphrodite, & monstree  
au doigt par les petits enfans sur ce nom.

Touliours les choses faulses sont receuës par  
vn commun bruiet pour veritables, & ne se des-  
couuert telles que par la curieuse recherche des  
personnes qui ne desirent que profiter au pu-  
blic. Il en est aduenü de mesme au faict de ceste  
Moresque, car le Docteur Riolan n'ayant peu  
par prieres, argent & amys la veoir & reco-  
gnoistre, fut contrainct de s'adresser au sieur  
de Fonctis Lieutenant Criminel de robbe-  
coute, qui ayant recogneu la consequence de  
ceste affaire, l'asseura de prendre la Moresque,  
& la mener au logis du Docteur Ellain, où se  
deuoient aussi rendre plusieurs Docteurs de la  
faculté de medecine.

La Moresque arrestee & prise y est conduite.  
Interrogee combien il y auoit qu'elle estoit à  
Paris, dit, qu'il y auoit dix ans qu'elle y demeu-  
roit en qualité de seruante, & que maintenant

1613\_275.jpg

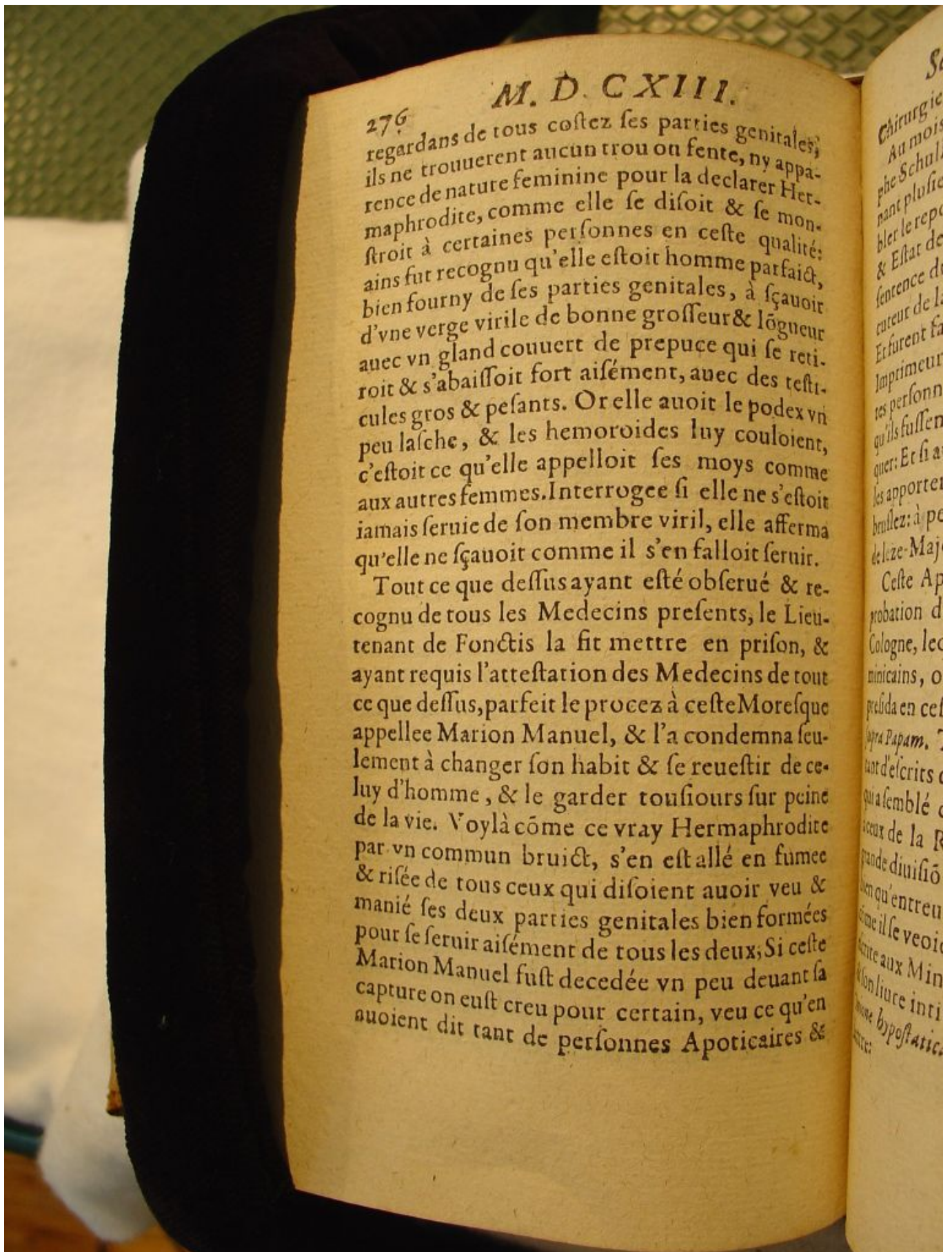
*Seconde Continuation.*

275

elle seruoit deux Demoiselles logees ensemble. On luy demanda si elle estoit fille; elle respondit, qu'elle l'estoit où croyoit estre, neantmoins qu'elle auoit quelque chose de la nature d'homme: Mais comme on luy voulut manier ses parties, feignant de plorer, refusa de les monstret, d'autant, disoit-elle, que c'estoit chose honteuse à vne fille qui n'auoit iamais mal versé de se laisser manier, & apprehendoit qu'on ne luy fist du mal en ces parties là, ou qu'on ne la menast prisonniere.

Le sieur de Fonctis, ayant doucement parlé à elle, avec promesse de faueur, si elle se laissoit manier & veoir pour recognoistre son sexe; elle condescendit qu'un seul la toucheroit, sans la veoir au iour, ou avec de la chandelle. Le Docteur Riolan en prit la charge; mais la Moresque rusée, vsant de son artifice, retira ses testicules dans les aines, & les cachoit avec sa verge dans le creux de ses mains: & de ses doigts, (qui sont le poulce & l'indicatif de chaque main) figuroit ses bourçes en façon de vulue, ou fente composee en son entrée de deux leures ou panneaux, chacune couuerte de poil ainsi que sont toutes bourçes repliees & mises en deux comme ceste Moresque faisoit. Mais sa subtilité recogneuë, ramenee en la chambre, on luy feist par force oster ses mains: & alors les Medecins apperceurent son membre viril prominent avec vne grosseur & longueur competente à l'age, & ses testicules pendans gros comme des œufs de poulle. De plus

1613\_276.jpg

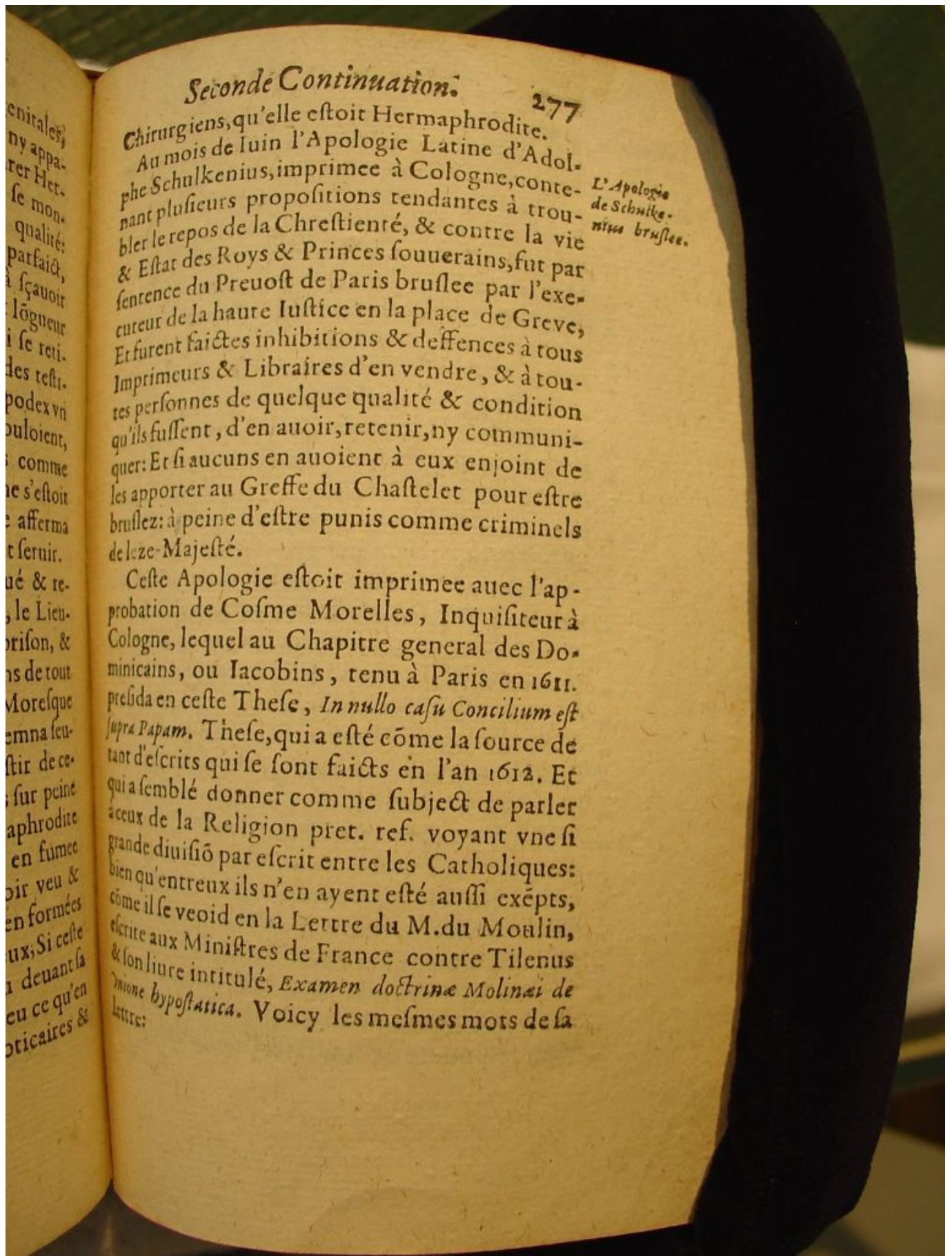


276  
M. D. C. XIII.  
regardans de tous costez les parties genitales, ils ne trouuerent aucun trou ou fente, ny apparence de nature feminine pour la declarer Hermaphrodite, comme elle se disoit & se monstroit à certaines personnes en ceste qualité: ains fut recognu qu'elle estoit homme parfait, bien fourny de ses parties genitales, à sçauoir d'une verge virile de bonne grosseur & longueur avec vn gland couuert de prepuce qui se retiroit & s'abaissoit fort aisément, avec des testicules gros & pesants. Or elle auoit le podex vn peu lasche, & les hemoroides luy couloient, c'estoit ce qu'elle appelloit ses moys comme aux autres femmes. Interrogée si elle ne s'estoit iamais serui de son membre viril, elle afferma qu'elle ne sçauoit comme il s'en falloit seruir.

Tout ce que dessus ayant esté obserué & recognu de tous les Medecins presents, le Lieutenant de Fonctis la fit mettre en prison, & ayant requis l'attestation des Medecins de tout ce que dessus, parfeit le procez à ceste Moresque appelée Marion Manuel, & l'a condamna seulement à changer son habit & se reuestir de celui d'homme, & le garder tousiours sur peine de la vie. Voilà cōme ce vray Hermaphrodite par vn commun bruiet, s'en est allé en fumee & risée de tous ceux qui disoient auoir veu & manié ses deux parties genitales bien formées pour se seruir aisément de tous les deux; Si ceste Marion Manuel fust decedée vn peu deuant sa capture on eust creu pour certain, veu ce qu'en auoient dit tant de personnes Apoticaire &



1613\_277.jpg



Seconde Continuation.

277

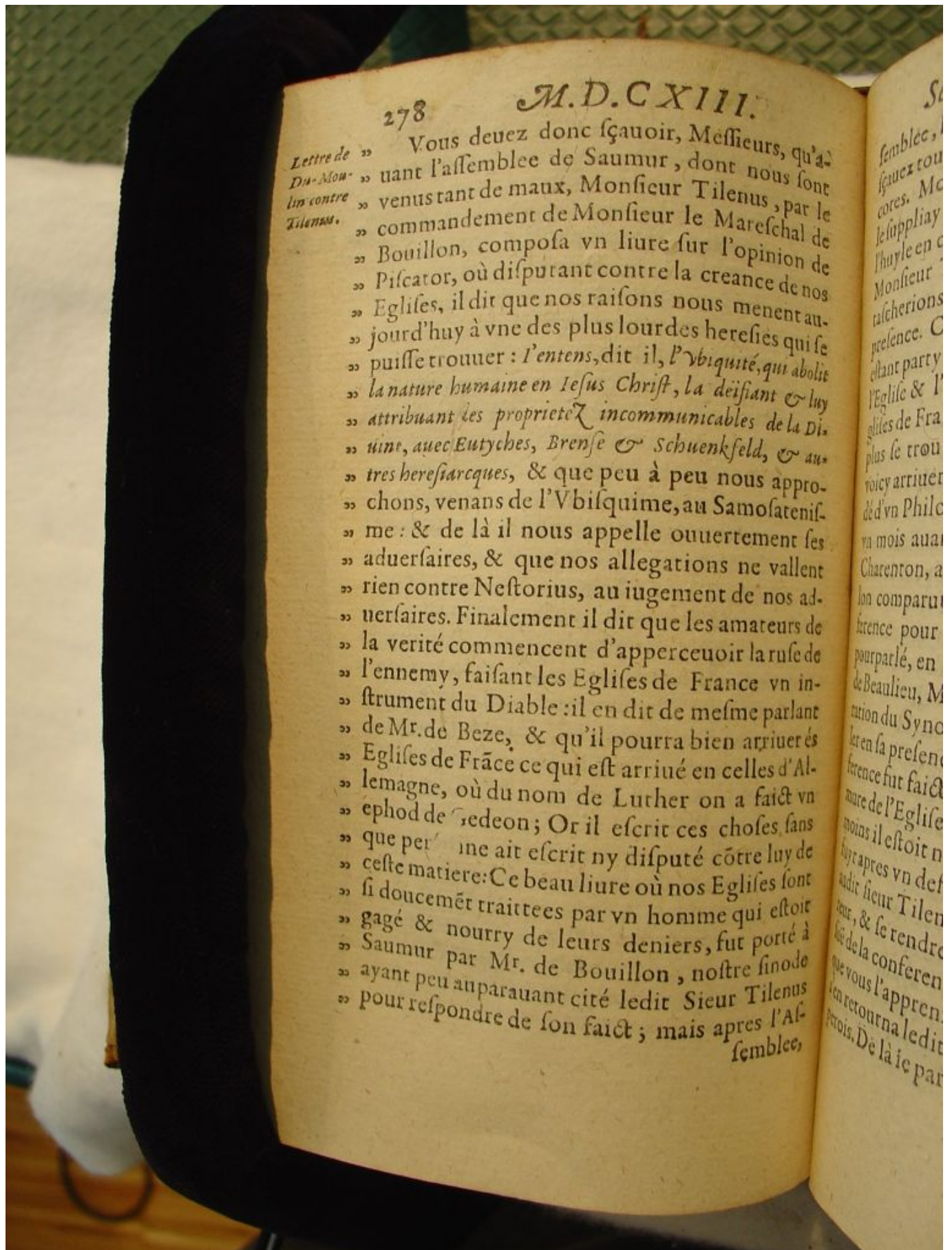
Chirurgiens, qu'elle estoit Hermaphrodite.

Au mois de Iuin l'Apologie Latine d'Adolphe Schulkenius, imprimee à Cologne, contenant plusieurs propositions tendantes à troubler le repos de la Chrestienté, & contre la vie & Estat des Roys & Princes souuerains, fut par sentence du Preuost de Paris bruslee par l'exécuteur de la haute Iustice en la place de Greve, Et furent faictes inhibitions & deffences à tous Imprimeurs & Libraires d'en vendre, & à toutes personnes de quelque qualité & condition qu'ils fussent, d'en auoir, retenir, ny communiquer: Et si aucuns en auoient à eux enjoint de les apporter au Greffe du Chastelet pour estre bruslez: à peine d'estre punis comme criminels de leze-Majesté.

L'Apologie  
de Schulkenius  
bruslee.

Ceste Apologie estoit imprimee avec l'approbation de Cosme Morelles, Inquisiteur à Cologne, lequel au Chapitre general des Dominicains, ou Iacobins, tenu à Paris en 1611. presida en ceste These, *In nullo casu Concilium est supra Papam.* These, qui a esté cōme la source de tant d'escripts qui se sont faicts en l'an 1612. Et qui a semblé donner comme subject de parler à ceux de la Religion pret. ref. voyant vne si grande diuisiō par escrit entre les Catholiques: bien qu'entreux ils n'en ayent esté aussi exēpts, cōme il se veoid en la Lettre du M. du Moalin, écrite aux Ministres de France contre Tilenus & son liure intitulé, *Examen doctrinae Molinæ de unione hypostatica.* Voicy les mesmes mots de la lettre:

1613\_278.jpg



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**